Madagascar : Invasion de criquets et crise alimentaire en vue

28/06/2013 à 6h00

Madagascar est confronté à une invasion massive et non maîtrisée de criquets qui pourrait mettre sérieusement en péril sa sécurité alimentaire. La FAO estime que, d'ici septembre, les deux tiers du pays seront infestés par les acridiens.

Une campagne de lutte de grande envergure nécessite la mobilisation d'urgence d'un minimum de 22 millions de dollars pour pouvoir démarrer à temps au moment des prochains semis de septembre. Or, à ce jour, les fonds alloués en réponse aux appels de la FAO sont nettement insuffisants.

> ***La sécurité alimentaire et les moyens d'existence de quelque 13 millions d'habitants sont concernés. Cela représente près de 60 pour cent de la population totale de l'île, dont 9 millions sont directement tributaires de l'agriculture pour se nourrir et vivre.***

Depuis août 2012, la FAO a émis plusieurs alertes accompagnées d'appels de fonds. Le programme de la FAO, d'une durée de trois ans, vise le retour à une situation de rémission et requiert plus de 41,5 millions de dollars.

Le Directeur général de la FAO José Graziano da Silva a souligné l'importance de la prévention et de la réponse rapide: «*Si nous n'agissons pas immédiatement, le fléau pourrait durer des années et coûter des centaines de millions de dollars. Cela pourrait donc bien être notre dernière fenêtre d'opportunité pour conjurer une crise prolongée*", a-t-il déclaré.

Une campagne de lutte engagée à temps contre la recrudescence

acridienne à Madagascar en 2011/2012 aurait coûté 14,5 millions de dollars. Cependant, la FAO n'a reçu que la moitié des fonds nécessaires, aussi a-t-elle dû lancer une autre campagne, laquelle a pu compter sur à peine un quart des financements requis en 2011/12.

Lorsque la région du Sahel a été confrontée à une recrudescence de criquets en 2003-2005, le coût des opérations de lutte s'est élevé à plus de 570 millions de dollars, sans compter les dommages économiques en termes de pertes de récoltes et d'aide alimentaire.

Les mesures de lutte préventive coûtent normalement 3,3 millions de dollars par an pour les dix pays du Sahel concernés. Ainsi, attendre pour intervenir que la situation atteigne un point critique coûte l'équivalent de 170 années de prévention.

Afin d'être en mesure de déployer dès septembre tous les équipements et le personnel nécessaires à une campagne antiacridienne de grande ampleur, les fonds doivent être alloués d'ici juillet. Le programme de la FAO a besoin d'être entièrement financé pour pouvoir suivre la situation dans toute la zone contaminée et mettre en œuvre des opérations de lutte aérienne bien ciblées.

Dans le cas contraire, les populations acridiennes non détectées ou non maîtrisées continueront à se reproduire et à former davantage d'essaims. L'invasion durerait ainsi plusieurs années, rendant les opérations de lutte plus longues et plus onéreuses et compromettant gravement la sécurité alimentaire, la nutrition et les moyens de subsistance.

Selon une mission d'évaluation de l'impact de l'invasion acridienne en cours à Madagascar conduite récemment par la FAO, les pertes de riz et de maïs oscillent entre 40 et 70 pour cent dans certaines régions du pays, voire 100 pour cent sur certaines parcelles.

Une mission commune d'évaluation des récoltes et de la sécurité alimentaire détachée par la FAO, le FIDA et le PAM en étroite coopération avec le gouvernement malgache, est actuellement sur le terrain pour évaluer les dégâts causés par

l’invasion à la sécurité alimentaire et aux moyens de subsistance. Une analyse plus détaillée sera disponible en juillet mais les ressources pour préparer les interventions sur le terrain doivent être disponibles dès à présent.
Selon les estimations de la FAO, les pertes de production rizicole pourraient s’élever à 630.000 tonnes, soit environ 25 pour cent de la demande totale de riz du pays, ce qui aurait de graves répercussions sur la sécurité alimentaire et nutritionnelle et sur les moyens d’existence des catégories les plus vulnérables.
Le riz est le principal aliment de base à Madagascar, où 80 pour cent de la population vit avec moins d’un dollar par jour. Une superficie d’1,5 million d’hectares devra être traitée par épandage aérien durant la campagne 2013/2014. […]
Madaplus Info